

Météo



Un mois exceptionnellement chaud et sec

La chaleur et le déficit hydrique se poursuivent au mois de septembre.

Grandes cultures



Des sols et des récoltes très secs

Les récoltes des cultures estivales sont précoces et hétérogènes. La sécheresse pénalise fortement les implantations des colzas. Les cours du blé se stabilisent alors que ceux des autres denrées perdent une partie des gains du début de l'été.

Viticulture



Le bal des vendanges se termine avec une belle récolte

Dans un contexte difficile pour les filières, la vigne semble tirer son épingle du jeu. Malgré la sécheresse, les vignes ont pu puiser dans les réserves d'eau amassées au printemps. Selon les estimations établies au 1er octobre 2018 et alors que les vendanges touchent à leur fin dans la plupart des vignobles, la production viticole s'établirait en 2018 à 2,4 millions d'hectolitres, soit un niveau supérieur de 30 % à celui très faible de 2017 et de 5 % à la moyenne des cinq dernières années. Les vendanges sont particulièrement généreuses dans le Beaujolais alors que le mildiou occasionne des pertes parfois significatives dans le sud de la région. La qualité est partout au rendez-vous.

Fruits - Légumes



Début de commercialisation timide en pommes et poires, le maraîchage souffre de la chaleur

Le temps estival ne favorise pas la consommation des pommes et poires, la demande se positionne sur des fruits d'été en début de mois ou des fruits de saison tels que le raisin courant septembre. Le manque de pluie est pénalisant pour le calibre des fruits et des légumes en général, mais permet de conserver un état sanitaire des productions satisfaisant.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



Situation très délicate pour les prairies

Le déficit hydrique qui s'accroît et la chaleur qui se poursuit empêchent toute pousse de l'herbe dans de nombreux secteurs. La complémentation au pré se poursuit et la pousse automnale sera très faible cette année. Les rendements des ensilages de maïs sont hétérogènes et légèrement inférieurs à la moyenne.

Lait de vache : hausse du prix, baisse accentuée des volumes

La baisse de la collecte, accentuée par les conditions climatiques sèches, induit une remontée saisonnière des prix. La sécheresse qui a touché les pays d'Europe du nord devrait permettre de contenir les volumes collectés en fin d'année et un maintien des prix tandis que le secteur des produits laitiers tend à se rééquilibrer. En lait de chèvre, les livraisons poursuivent leur phase de baisse saisonnière avec une remontée du prix.

Fin de l'état de grâce pour le maigre, embellie bien légère pour la viande

La pression des acheteurs cumulée aux disponibilités importantes liées à la sortie des animaux des fermes en raison de la sécheresse font diminuer les prix des brouards. Le marché de la viande est toujours à la peine, malgré une légère embellie dans certaines catégories.

La peste porcine africaine inquiète la filière porcine européenne

La menace de peste porcine africaine s'étend à toute l'Europe après la découverte de cas chez des sangliers sauvages en Belgique. Bien qu'installée en Chine, cette maladie pourrait entraîner une chute des exportations européennes vers l'Asie, au profit du Brésil et des États-Unis. La conjoncture est favorable pour la filière œuf.

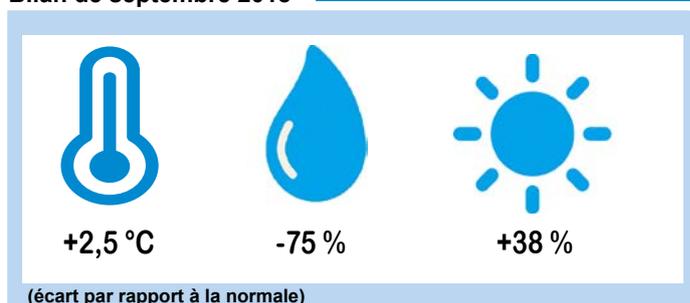
Un mois exceptionnellement chaud et sec

La chaleur et le déficit hydrique se poursuivent au mois de septembre.

Après un début de mois proche des normales, les températures grimpent rapidement pour dépasser régulièrement les 30°C durant la deuxième décennie. Ainsi, les 32°C sont dépassés en plaine dans la plupart des stations. C'est en fin de mois que le froid fait son apparition avec des températures variant de 1,3 °C à Saint-Etienne à 11,7 °C à Clermont-Ferrand. Mais au final, le mois de septembre est très chaud avec des températures moyennes supérieures de 2,5°C aux normales grâce à des maximales excédentaires de plus de quatre degrés.

On espérait que la sécheresse s'arrête avec l'été météorologique mais le mois de septembre dépasse largement juillet et août en termes de déficit hydrique (-75 %). Les cumuls de précipitations sont souvent inférieurs à 20 mm voire 10 mm dans les secteurs les plus pénalisés. Le déficit hydrique dépasse donc les 80 % dans de larges parties des départements de l'Ain, de l'Allier, de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère, de la Loire et du Rhône.

Bilan de septembre 2018

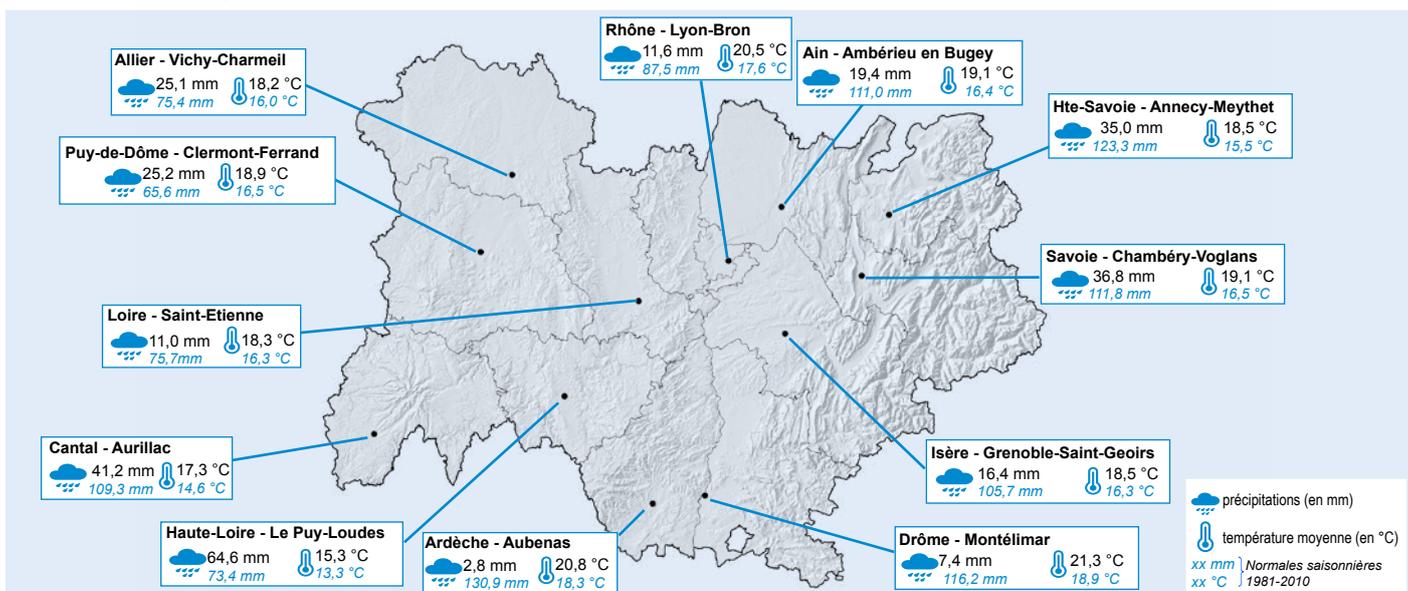


Source : Météo France

L'ensoleillement est très généreux ; des records sont battus à Bron (284 heures) et Ambérieu-en-Bugey (264 heures). Ces conditions climatiques sont peu favorables aux cultures en place et à certains travaux de saison.

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de septembre 2018



Source : Météo France

Des sols et des récoltes très secs

Les récoltes des cultures estivales sont précoces et hétérogènes. La sécheresse pénalise fortement les implantations des colzas. Les cours du blé se stabilisent alors que ceux des autres denrées perdent une partie des gains du début de l'été.

Après un début de printemps pluvieux et plutôt frais, les températures ont grimpé au-dessus des moyennes de saison à partir de fin avril et sont restées très élevées pendant tout l'été. Résultat : une floraison précoce du **maïs** début juillet, une phase de maturation du grain très rapide et 2 à 3 semaines d'avance pour les moissons ! Les récoltes débutent ainsi autour du 10 septembre, à la faveur de taux d'humidité déjà très bas (entre 15 et 20 % contre une moyenne supérieure à 25 % en année normale avec une récolte fin octobre). Fin septembre, plus de 60 % des surfaces sont déjà moissonnées sur la partie rhônalpine et un tiers sur le territoire auvergnat.

Les rendements sont très hétérogènes. Certaines parcelles peu profondes n'ayant pas bénéficié d'orages obtiennent

des résultats catastrophiques inférieurs à 50 q/ha. Dans les bonnes situations arrosées par quelques orages, les rendements varient entre 80 et 100 q/ha. Peu de parcelles irriguées sont récoltées, mais leur potentiel semble largement supérieur à 100 q/ha.

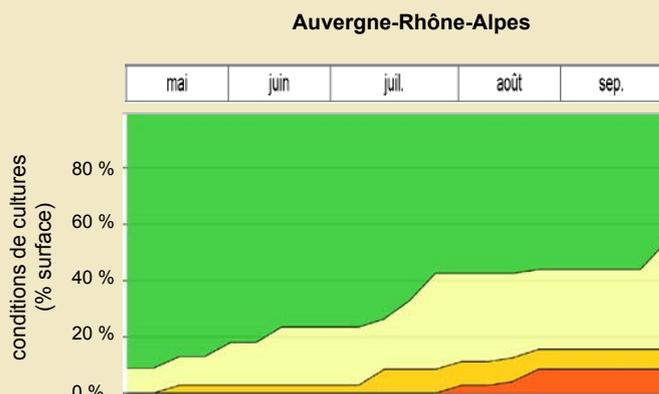
Les récoltes de **tournesol** sont réalisées à plus de 80 % avec des rendements hétérogènes mais corrects. La floraison très précoce (fin juin/début juillet) alors que la réserve utile des sols n'était pas encore épuisée a permis une bonne fécondation. Ensuite, le potentiel des sols et les orages ont fait la différence au niveau du remplissage des graines. Les rendements vont de 15 à 20 q/ha dans les situations les plus pénalisées à plus de 35 q/ha dans les bonnes parcelles.

Conditions de culture du maïs grain

Selon l'indicateur* de CéréObs au 30 septembre 2018, seules 46 % des parcelles de maïs-grain connaissent des conditions de culture bonnes.

* indicateur selon lequel ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne pluriannuelle.

Les départements suivis actuellement par CéréObs pour la région sont les suivants : Ain, Drôme, Isère et Rhône.



Source : FranceAgriMer Céré Obs

<https://cereobs.franceagrimer.fr>

La récolte de **soja** commence début septembre. A 31 q/ha, le rendement moyen s'annonce 4 quintaux en dessous de l'excellent résultat de 2017 mais supérieur de 1 quintal à la moyenne. Cette culture majoritairement irriguée a bénéficié des conditions estivales de l'année et seules les cultures sèches sont pénalisées.

Le potentiel des **betteraves** est révisé à la baisse. La sécheresse qui s'aggrave en septembre bloque toute la croissance automnale. Le grossissement des betteraves est à l'arrêt dans la majorité des situations et les gains de sucre sont limités par la destruction du bouquet foliaire conséquence du sec et/ou de la cercosporiose. Cette deuxième campagne consécutive décevante, conjuguée à des prix du sucre en berne depuis la fin des quotas, risque de limiter les intentions de semis pour l'année prochaine.

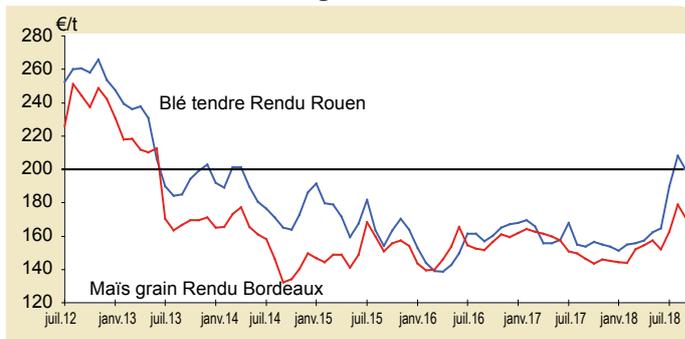
Les préparations de sol pour les semis de **céréales à paille** sont très compliquées. Avec moins de 20 mm en septembre, les sols très secs sont durs et ne permettent pas l'utilisation de tout le matériel dans de bonnes conditions. Ils ressortent parfois très motteux et l'enfouissement des résidus végétaux n'est pas parfait.

La sécheresse rend les implantations des **colzas** problématiques. Il est difficile d'estimer l'état de la sole colza pour la prochaine récolte mais elle se décompose en trois catégories :

- les parcelles où les agriculteurs ont renoncé à semer faute d'humidité dans les sols, ce qui représente dans certains secteurs une part non négligeable de l'assolement. Ces surfaces seront semées prochainement en céréales ou au printemps en tournesol.
- les parcelles semées depuis un mois mais que très partiellement levées dont le maintien est compromis ; la majorité des agriculteurs attendront la fin de l'hiver pour prendre une décision.
- Enfin, quelques semis très précoces ou des secteurs touchés par des orages présentent des levées hétérogènes. Les densités peuvent être satisfaisantes mais souvent avec des stades très variables.

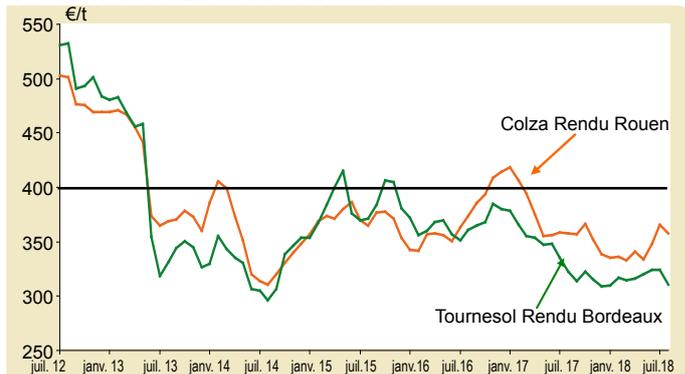
En septembre, le **cours du blé** se stabilise autour des 200 €/t après avoir atteint 219 €/t début août. Le **cours du maïs** se replie légèrement sous la pression de la récolte et des bonnes productions en Ukraine et aux États-Unis.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les **cours du colza** perdent la moitié des gains du mois dernier. Le **prix du soja** subit les problématiques commerciales entre les États-Unis et la Chine. Les **cours du tournesol** sont à un niveau très bas.

Prix moyen mensuel des céréales			
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	sept. 2018/ sept. 2017
Blé tendre Rendu Rouen	199 €/t	-4,4 %	+29,4 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	170 €/t	-4,7 %	+16,5 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	sept. 2018/ sept. 2017
Colza Rendu Rouen	358 €/t	-2,2 %	=
Tournesol Rendu Bordeaux	310 €/t	-4,3 %	-3,7 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Le bal des vendanges se termine avec une belle récolte

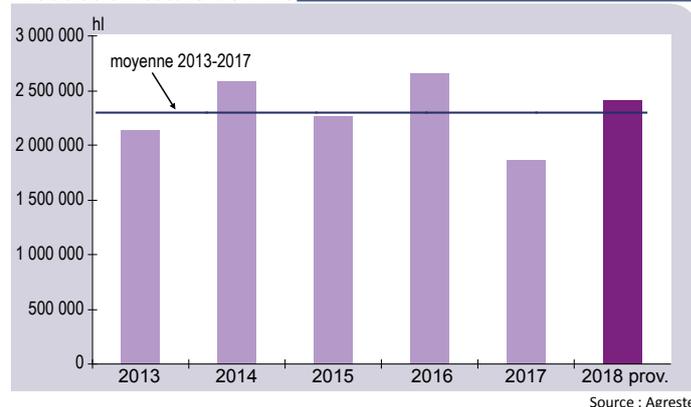
Dans un contexte difficile pour les filières, la vigne semble tirer son épingle du jeu. Malgré la sécheresse, les vignes ont pu puiser dans les réserves d'eau amassées au printemps. Selon les estimations établies au 1^{er} octobre 2018 et alors que les vendanges touchent à leur fin dans la plupart des vignobles, la production viticole s'établirait en 2018 à 2,4 millions d'hectolitres, soit un niveau supérieur de 30 % à celui très faible de 2017 et de 5 % à la moyenne des cinq dernières années. Les vendanges sont particulièrement généreuses dans le Beaujolais alors que le mildiou occasionne des pertes parfois significatives dans le sud de la région. La qualité est partout au rendez-vous.

Les vendanges sont précoces. Elles bénéficient d'un temps superbe, sec et ensoleillé. La récolte s'annonce nettement supérieure à celle de 2017 et de grande qualité dans toutes les régions de production.

La récolte 2018 est excellente pour les vins du **Beaujolais**, en quantité et en qualité. Après 2003, le millésime 2018 figure parmi les plus précoces de ces 27 dernières années. L'évolution du degré sur l'ensemble de la campagne a été très faible. Cette faible progression s'explique probablement par les très fortes chaleurs du mois d'août (notamment canicule de la première décade), un arrêt de croissance tardif mais aussi peut-être par le rendement élevé de certaines parcelles. Les degrés à récolte sont toutefois élevés du fait de la patience des vignerons pour vendanger, notamment dans les zones tardives. L'acidité totale a été dégradée de manière lente pendant la maturation. Les niveaux à récolte sont particulièrement faibles cette année et se rapprochent de ceux de 2015. L'état sanitaire exceptionnellement bon a permis d'attendre une bonne maturité.

La récolte de **vins IGP Ardèche** est moyenne : celle de Grenache est très hétérogène malgré une belle sortie de grappes car les rendements sont parfois entamés par le mildiou. En Syrah, la récolte est moyenne à faible, liée à une sortie de grappes inférieure à la normale. Après une vendange 2017 très basse, sévèrement impactée par le gel, la grêle, la coulure et la sécheresse, la récolte 2018 augmenterait de 48 %.

Production totale de vins



Unité : 1 000 hl

Un potentiel de vin estimé à 2,4 millions d'hectolitres

estimations au 20 septembre 2018	2018	évolution 2018/ 2017	évolution 2018/moyenne 2013-2017
Auvergne-Rhône-Alpes	2 415,8	+30 %	+5 %
dont Ardèche	588,4	+48 %	+8 %
Drôme	681,5	+17 %	-8 %
Rhône	883,9	+31 %	+15 %
Savoie	117,0	+20 %	+9 %

Source : Agreste

Dans la **Drôme**, la production a subi des pertes causées par le mildiou et serait inférieure à la moyenne quinquennale. La qualité des **Côtes du Rhône** est excellente. Les quelques foyers de pourriture dus aux éclatements de baies suite aux pluies du 13 août sont assainis début septembre par le temps sec et venteux. Le manque d'eau a cependant fini parfois par concentrer certaines baies. La très faible acidité des raisins se confirme. Cette année se caractérise par une période de vendange très courte. La majorité des vignobles est vendangée en l'espace de 2 semaines entre le 5 et le 19 septembre.

En **Savoie**, les vendanges se terminent fin septembre, y compris pour les cépages tardifs. La qualité est très belle et les rendements sont parmi les meilleures des ces dernières années. Dans le **Bugey**, la récolte est également honorable.

Les vendanges des vignobles des **Côtes d'Auvergne** et de **Saint Pourçain** sont précoces et meilleures que prévues. Les épisodes de grêle ont au final des impacts variables mais plutôt faibles. La forte charge permet d'atteindre en moyenne un rendement satisfaisant.

2018 est également une année faste pour les vignes **iséroises**, les bas **coteaux du Roannais** et les **Côtes du Forez**.

Marché en vrac :

Les transactions sont de faible ampleur en période de vendanges. Les cours restent bien orientés.

■ **Bernadette Josserand**

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin septembre 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
	Beaujolais Génériques	240 891	186,2	-10,3 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	52 077	204,9	-5,9 %	-0,6 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 796	199,1	-65,5 %	-1,4 %
<i>Villages Rouge</i>	55 365	182,1	-6,8 %	+14,8 %
<i>Rouge</i>	32 708	166,5	-90,5 %	+29,9 %
Beaujolais crus	118 471	303,5	+4,7 %	+2,8 %
<i>dont Brouilly</i>	32 858	270,8	+18,0 %	+0,7 %
<i>Morgon</i>	26 071	322,1	-2,4 %	+6,8 %
<i>Moulin à Vent</i>	8 376	403,5	-29,7 %	+8,0 %
<i>Chiroubles</i>	1 198	276,6	+163,3 %	-3,3 %
Total millésime	359 362	224,9	-5,8 %	+4,7 %

Source : Inter Beaujolais

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin septembre 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
	Côtes du Rhône régional	848 119	165,2	-17,5 %
<i>dont rouge</i>	737 302	164,9	-19,7 %	+19,0 %
<i>rosé</i>	72 371	164,1	=	+16,6 %
<i>blanc</i>	38 446	173,9	+5,1 %	+7,7 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	49 915	219,2	+9,0 %	+9,5 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	73 559	184,8	-25,7 %	+12,2 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	13 061	128,3	-42,1 %	+12,2 %
Crozes Hermitage rc**	8 257	511,9	-12,4 %	+8,0 %
Saint Joseph rc**	10 003	603,2	-21,3 %	+4,5 %

*NG : nom géographique

**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2018
ISSN : 2494-0070

Début de commercialisation timide en pommes et poires, le maraîchage souffre de la chaleur

Le temps estival ne favorise pas la consommation des pommes et poires, la demande se positionne sur des fruits d'été en début de mois ou des fruits de saison tels que le raisin courant septembre. Le manque de pluie est pénalisant pour le calibre des fruits et des légumes en général, mais permet de conserver un état sanitaire des productions satisfaisant.

Fruits

La production de **prune** est bonne en termes d'aspect, de calibre et de rendement. Les fruits ont bénéficié pleinement de la pluie du printemps dernier et de la chaleur de cet été pour leur mûrissement et leur coloration. Malheureusement, le marché ne suit pas, la production régionale doit faire face à la concurrence et les cours chutent à nouveau de 20 % entre août et septembre au stade expédition pour le calibre 20-25 mm.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	septembre 2018	août 2018/août 2017
Prune jaune Mirabelle calibre 20-25 mm plateau - le kg	2,28 €/kg	1,83 €/kg	+12 cts/kg

Le temps chaud et ensoleillé a été favorable à la **poire**, la récolte est belle. Le ramassage se poursuit pour les variétés d'automne et l'on constate un bon état sanitaire des vergers. La commercialisation en cette période de rentrée est timide. La persistance de la chaleur pénalise la consommation d'autant que la concurrence des autres fruits est soutenue (notamment les dernières pêches, les prunes et raisins).

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	septembre 2018	sept. 2018/ sept. 2017
Poire Williams cat. I - 70-75 mm plateau 1 rang.	1,19 €/kg	-2 cts/kg

La récolte de la **pomme** se termine en Gala et débute tout juste en Golden et Canada. La qualité est présente bien que certains lots aient été touchés par les orages de grêle l'été dernier. L'ambiance du marché reste mitigée, hormis les commandes dites de routine, il n'y a pas d'entrain supplémentaire pour les ventes. En pommes IGP Savoie, les

fruits présentent de très beaux calibres et la qualité gustative est présente. La campagne s'installe progressivement, les sorties restent moyennes jusqu'à fin septembre.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	septembre 2018	sept. 2018/ sept. 2017
Pomme Gala - cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,00 €/kg	-10 cts/kg
Pomme Gala IGP Savoie- cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,30 €/kg	+5 cts/kg

En **framboise**, les températures exceptionnellement élevées pour cette période réactivent la production mais fragilisent la tenue des fruits. La demande reste satisfaisante et les prix sont fermes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	septembre 2018	sept. 2018/ sept. 2017
Framboise - barquette 125 g	10,82 €/kg	10,80 €/kg	-35 cts/kg

La saison démarre en **noix**, entre les excès d'eau au printemps et la sécheresse de cet été, la production est plus modeste cette année. Une forte hétérogénéité est constatée entre zones irriguées ou non. Cependant, les calibres sont plus homogènes avec une majorité supérieurs à 30 mm. La qualité sanitaire est satisfaisante. La variété Lara fraîche commence sa commercialisation mi-septembre mais la demande est peu réactive et des concessions de prix sont déjà réalisées dès le début de la saison.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	septembre 2018	sept. 2018/ sept. 2017
Noix Lara fraîche cat. I - 34 mm - sac 5 kg	2,77 €/kg	-56 cts/kg

Légumes

La chaleur et la sécheresse en août et début septembre limitent toujours la production et le grammage de la **laitue**. La demande reste présente et les cours enregistrent une hausse significative en début de mois. L'offre s'étoffe courant septembre et les ventes se révèlent alors plus compliquées, les cours s'orientent à la baisse sur fin septembre (Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12 : 0,57 € pièce en semaine 39).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	septembre 2018	sept 2018/ sept. 2017
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,60 €/pièce	0,67 €/pièce	+22 cts/pièce

Malgré la chaleur et le manque d'eau qui ont ralenti la pousse des **radis**, l'offre permet de satisfaire la demande. Les cours, au stade expédition, sont stables à 52 centimes la botte par rapport à août mais gagnent 5 centimes par rapport l'année dernière.

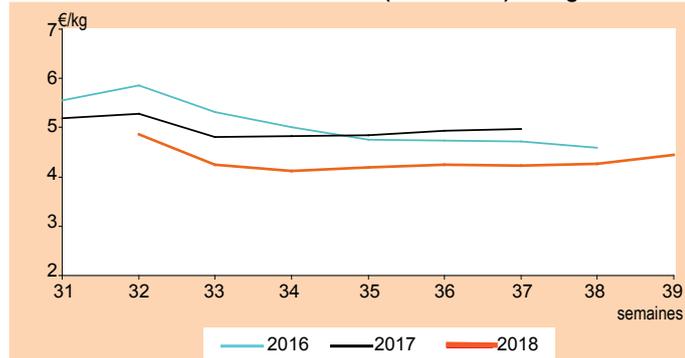
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	août 2018	septembre 2018	sept 2018/ sept. 2017
Radis - la botte	0,52 €/botte	0,52 €/botte	+5 cts/botte

L'offre en **épinard** peine à satisfaire la demande, les cours sont orientés à la hausse (+15 % sur un mois, soit 1,39 € le kilogramme).

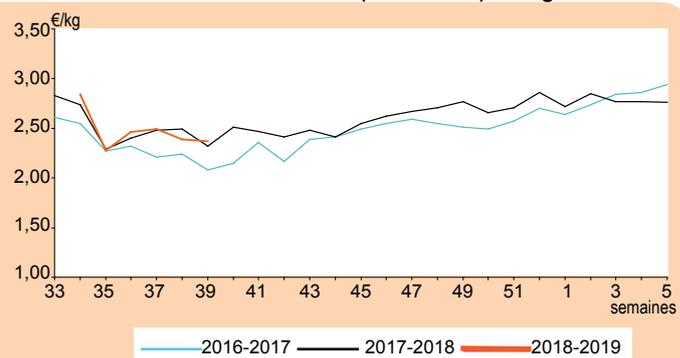
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail

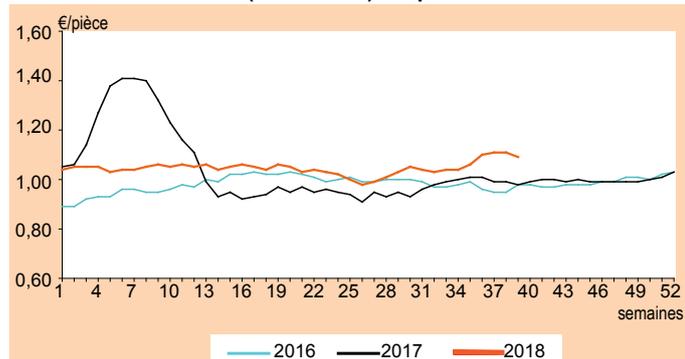
PRUNE Jaune Mirabelle France vrac (Détail GMS) - le kg



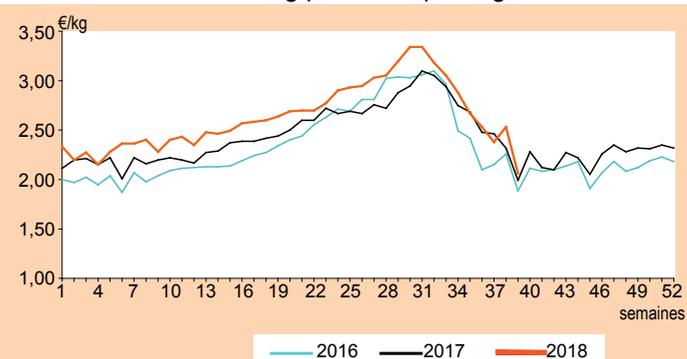
POIRE Williams verte France Vrac (Détail GMS) - le kg



LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



POMME Gala France + 170 g (Détail GMS) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
 Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
 Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
 Directeur de publication : Seán Healy
 Rédacteur en chef : David Drosne
 Composition : Laurence Dubost
 Prix : 2,50 €
 Dépôt légal : octobre 2018
 ISSN : 2494-0070

Situation très délicate pour les prairies

Le déficit hydrique qui s'accroît et la chaleur qui se poursuit empêchent toute pousse de l'herbe dans de nombreux secteurs. La complémentation au pré se poursuit et la pousse automnale sera très faible cette année. Les rendements des ensilages de maïs sont hétérogènes et légèrement inférieurs à la moyenne.

En **plaine**, la pousse de l'herbe est nulle sur la plus grande partie de la région. La complémentation au pré se poursuit et il devient difficile de trouver des fourrages à un prix raisonnable. L'objectif de garder des animaux en état satisfaisant sans trop puiser dans les stocks pour l'hiver est difficile à tenir.

La paille de maïs grain est parfois récoltée pour remplacer la paille de céréale, initialement destinée à la litière mais distribuée en fourrage aux animaux. Les semis de prairies sont très compliqués. Ils sont repoussés ou ils attendent la pluie pour lever.

En **altitude**, la pousse de l'herbe est également très faible sur la majorité des secteurs. Seules quelques zones ayant reçu des orages bénéficient d'un reverdissement et d'une pousse de l'herbe timide. Comme en plaine, l'affouragement est nécessaire pour maintenir les animaux en état avant l'hiver.

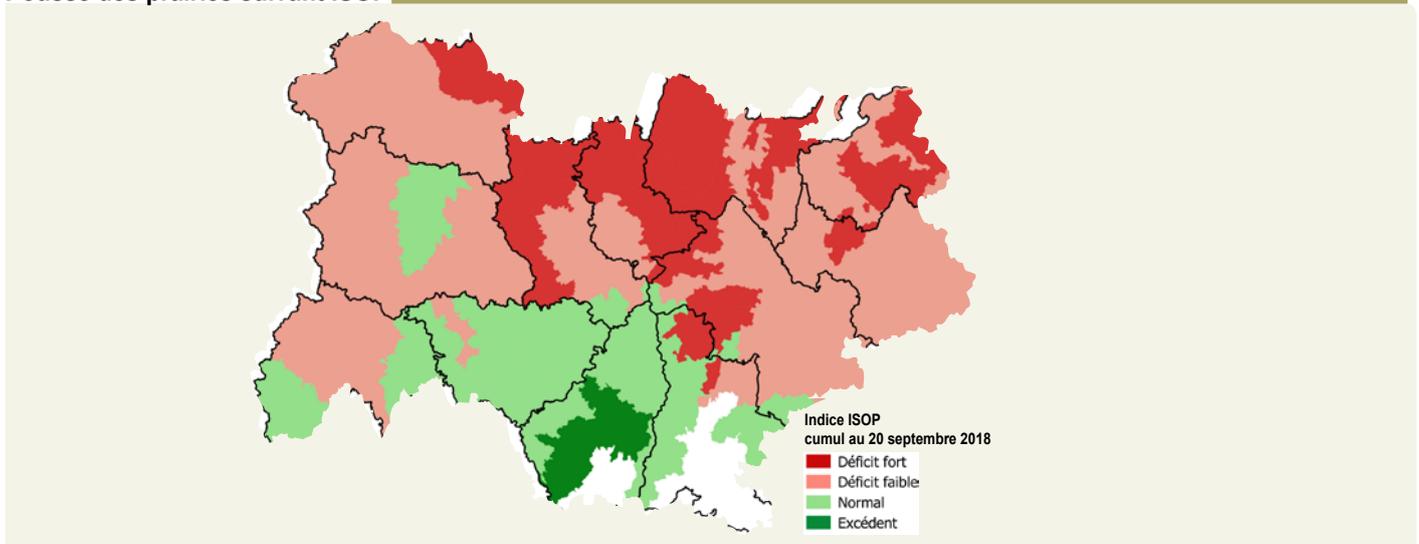
La récolte de **maïs fourrage** est pratiquement terminée. Il ne reste que les semis de fin juin à ensiler. Les rendements sont hétérogènes et légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) au 20 septembre font apparaître une pousse nulle sur l'ensemble de la région à l'exception des Alpes où la pousse est proche des normales.

Le cumul au 20 septembre devient déficitaire sur la majorité des petites régions fourragères à l'exception de l'Ar-dèche et de la Haute-Loire.

Philippe Ceyssat,
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Lait de vache : hausse du prix, baisse accentuée des volumes

La baisse de la collecte, accentuée par les conditions climatiques sèches, induit une remontée saisonnière des prix. La sécheresse qui a touché les pays d'Europe du nord devrait permettre de contenir les volumes collectés en fin d'année et un maintien des prix tandis que le secteur des produits laitiers tend à se rééquilibrer. En lait de chèvre, les livraisons poursuivent leur phase de baisse saisonnière avec une remontée du prix.

Lait de vache

La **collecte** de lait de vache est en nette baisse en août, elle est inférieure à celle de l'an passé pour la première fois depuis le début de l'année. Les conditions climatiques chaudes et sèches amènent les éleveurs à compléter les bêtes, en puisant d'ores et déjà dans les réserves hivernales.

Les disponibilités en herbe dans les secteurs particulièrement touchés par la sécheresse inquiètent les éleveurs qui pourraient vite décapitaliser le cheptel faute de nourriture disponible.

Livraisons de lait				
	août 2018	août 2018/ juillet 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	187 millions de litres	-4,8 %	1 713 millions de litres	+2,1 %
France	1 858 millions de litres	-4,0 %	16 315 millions de litres	+1,0 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 08/10/2018

Dans ce contexte, la hausse du prix du lait payé au producteur régional est importante ; à 360 €/1 000 L, le prix du lait hors départements savoyards atteint son plus haut niveau depuis le début de l'année.

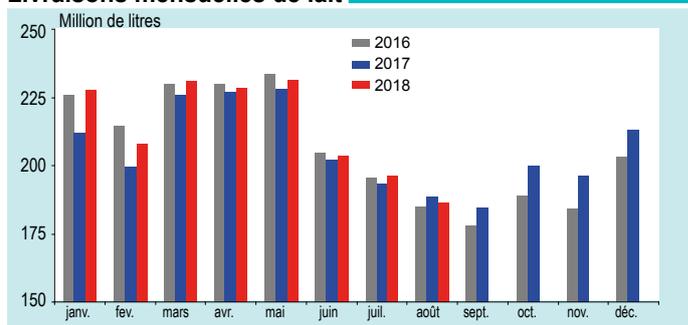
Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	août 2018	août 2018/ juillet 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	360 €/1 000 litres	+12,0 %	+1,0 %
France	357 €/1 000 litres	+10,0 %	-4,0 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 08/10/2018

Dans les Savoie, la baisse saisonnière de la collecte se poursuit (27 ML, -1 ML/juillet), dans un contexte de prix reconduit (565 €/1 000 L).

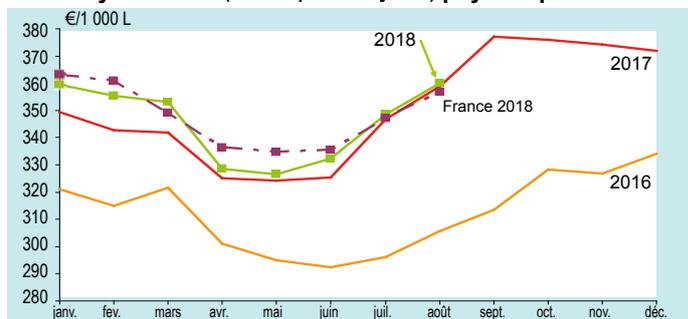
Les tendances sont identiques au niveau national, mais contrairement à l'an passé, l'augmentation de la collecte est plus marquée depuis le début de l'année en région qu'en France.

Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 08/10/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 08/10/2018

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 08/10/2018

Les cours des **produits laitiers** se stabilisent globalement. Les exportations de poudres européennes permettent la résorption progressive du stock de poudre de lait écrémé : 30 000 tonnes puis 10 000 tonnes ont été vendues en août et septembre à un prix assez proche du prix d'intervention, ramenant les volumes stockés à 250 000 tonnes. Le prix du beurre se stabilise tandis que celui des fromages, en baisse au début de l'année et dont les fabrications progressent, se redresse.

Lait de chèvre

La **production** poursuit sa baisse saisonnière. Les livraisons d'août reculent de 16 % par rapport à celles du mois dernier et sont légèrement inférieures à celles d'août 2017 (-1 %). Comme ces niveaux de production restent dans des fourchettes habituelles en cette période de l'année, il semblerait que la sécheresse n'a pas un impact marqué sur la production de lait de chèvre.

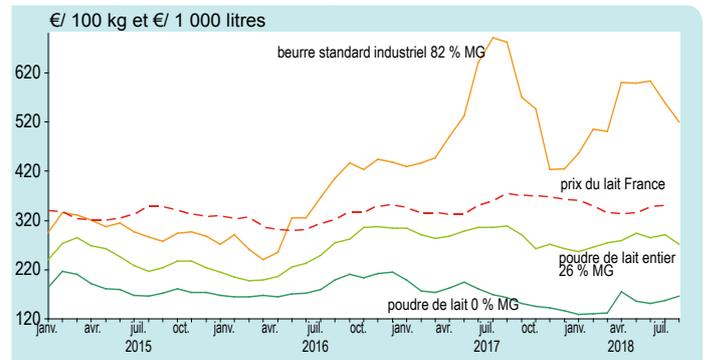
La collecte depuis janvier est toujours dynamique avec une production cumulée dépassant de 5,4 % celle de l'an passé. Au niveau national, la tendance est identique mais moins marquée : recul des livraisons en août de 12,6 % par rapport à juillet, collecte cumulée supérieure de 3,3 % à celle de 2017.

Livraisons régionales de lait			
août 2018	août 2018/ juillet 2018	2018	2018/2017
24 971 hl	-15,8 %	254 558 hl	+5,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/10/2018

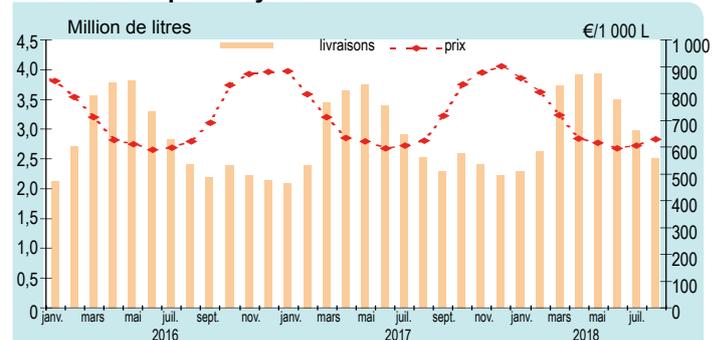
■ **François Bonnet,**
Fabrice Claret

Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/10/2018

En août, le **prix** moyen régional poursuit sa hausse saisonnière. Il gagne près de 4 % en un mois et s'évalue à 629 €/1 000 litres, niveau légèrement au-dessus de celui de l'an passé.

Au niveau national, la remontée du prix est similaire (+4,3 %) par rapport à juillet mais le cours est légèrement en dessous de son niveau de 2017.

Prix moyen régional du lait		
août 2018	août 2018/ juillet 2018	août 2018/ août 2017
629 €/1 000 litres	+3,7 %	+0,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/10/2018

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Fin de l'état de grâce pour le maigre, embellie bien légère pour la viande

La pression des acheteurs cumulée aux disponibilités importantes liées à la sortie des animaux des fermes en raison de la sécheresse font diminuer les prix des broutards. Le marché de la viande est toujours à la peine, malgré une légère embellie dans certaines catégories.

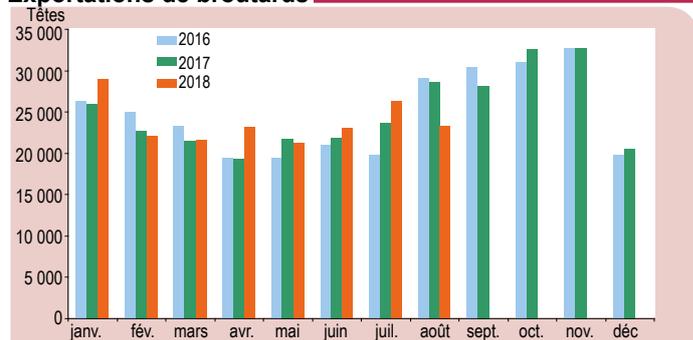
Bovins maigres

Les **exportations** de broutards, bien qu'en légère baisse sur un mois, restent dynamiques en août. En cumul depuis le début de l'année, elles progressent de plus de 2 % alors qu'elles sont en légère baisse au niveau national.

Les cours du jeune bovin U à Modène commencent seulement à remonter, le marché italien, après un essoufflement saisonnier, pourrait repartir de plus belle.

Quant aux exportations vers le pourtour méditerranéen, elles restent très variables. L'Algérie, qui a importé de nombreux broutards en début d'année, a stoppé ses importations suite à la découverte de foyers de fièvre aphteuse, des bateaux à quai en Méditerranée n'ont pas pu partir vues les conditions de températures excessives entraînant les autorités à ne pas délivrer les autorisations nécessaires. Enfin, les contraintes imposées par certains pays après l'épisode de FCO sérotype 4 restent un obstacle. Ces dispositions devraient toutefois être allégées pour la Turquie à la suite du sommet de l'élevage, dont ce pays était l'invité d'honneur. Reste que la baisse de la livre turque de près de 40 % à la suite du bras de fer commercial avec les États-Unis constitue un frein aux échanges avec l'Europe.

Exportations de broutards



Source : Agreste-BDNI - extraction du 03-10-2018
Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	septembre 2018	Évolution sept. 2018/août 2018	Évolution sept. 2018/sept. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,69	-2,4 %	+4,0 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,70	-2,0 %	+3,6 %
Mâle Salers R 350 kg	2,25	-2,8 %	+1,1 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,73	-3,5 %	+0,4 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,72	-1,6 %	+5,1 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,49	= %	-1,2 %

Source : FranceAgriMer

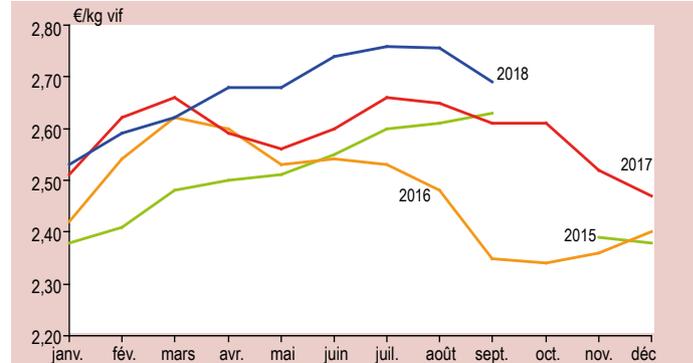
Exportations de broutards

	août 2018	août. 2018/ juillet 2017	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	23 322 têtes	-1,2 %	185 274 têtes	+2,3 %
France	73 881 têtes	-1,6 %	77 857 têtes	-4,4 %

Source : Agreste-BDNI

Les disponibilités en bovins maigres qui restaient modestes en début d'année du fait d'une baisse notable des naissances en 2017, sont en hausse sur le marché et les acheteurs font pression sur les prix. Ainsi, les **cours** sont en baisse dans toutes les catégories pour rejoindre des niveaux comparables à ceux de l'an passé.

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

L'avenir reste incertain, le manque de fourrage amenant les éleveurs à sortir de nombreux animaux. Les acheteurs craignent la mise sur le marché de brouillards de catégorie intermédiaire non finis pour le marché italien et pour lesquels les débouchés restent restreints.

Près de 600 **petits veaux** ont trouvé preneur aux marchés de Bourg en Bresse et de La Talaudière. Les disponibilités sont importantes et les prix sont en baisse dans toutes les catégories.

Bovins de boucherie

Globalement, les **abattages** de bovins sont en progression dans toutes les catégories, excepté en bovins mâles où les disponibilités restent encore faibles. L'activité des abattoirs est dynamique en août à l'approche de la rentrée scolaire. Les abattages de vaches et de génisses sont en hausse.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes				
	août 2018	août 2018 / juil. 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	7 330	+7,5 %	59 429	+9,2 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 145	-4,4 %	24 620	+1,5 %
Génisses (+12 mois)	3 842	+11,0 %	29 764	+3,9 %
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 610	+4,7 %	14 377	-0,5 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 05/09/2018

Le marché des bovins de boucherie reste morose, malgré un léger redressement des cours de la vache allaitante qui pourrait être freiné par les futures sorties de vaches laitières liées au manque d'affouragement.

Unité : €/kg de carcasse

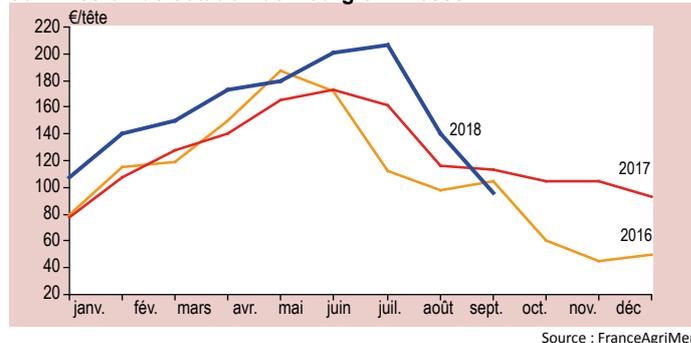
Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est			
	septembre 2018	Évolution sept. 2018 / août 2018	Évolution sept. 2018 / sept. 2017
Vache viande R	3,75	+0,4 %	-0,6 %
Vache mixte O	3,28	-0,9 %	-0,5 %
Génisse viande U	4,58	=	-0,2 %
Jeune bovin viande U	3,85	=	-4,2 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,15	+1,9 %	+2,3 %

Source : FranceAgriMer

La remontée saisonnière des prix des **veaux de boucherie** débute, notamment dans les bons sujets. Ainsi, si le prix du veau rosé clair R progresse à 6,15 €/kg de carcasse, il descend à 4,82 €/kg de carcasse pour le veau rosé.

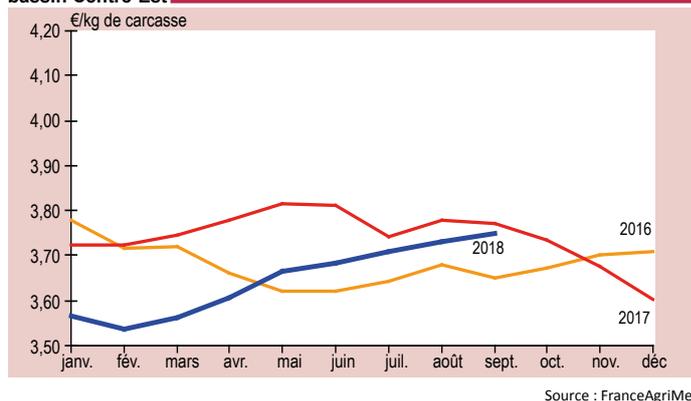
■ François Bonnet

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

La marque de viande du Massif Central '1886'* lancée au Sommet de l'élevage.

Démarche collective autour d'un groupement de producteurs, 5 coopératives et 3 industriels, cette initiative vise à promouvoir les viandes du Massif Central en s'appuyant sur les attentes sociétales issues des États Généraux de l'Alimentation : alimentation sans OGM, pâturage, 70 % de prairies au moins dans chacune des exploitations « à taille humaine », juste rémunération des éleveurs,... Plus de 10 000 éleveurs sont potentiellement concernés dans le Massif Central. La commercialisation devrait être effective dès le début de l'année prochaine.

*1886 : Altitude du Puy du Sancy, point culminant du Massif Central.



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

La peste porcine africaine inquiète la filière porcine européenne

La menace de peste porcine africaine s'étend à toute l'Europe après la découverte de cas chez des sangliers sauvages en Belgique. Bien qu'installée en Chine, cette maladie pourrait entraîner une chute des exportations européennes vers l'Asie, au profit du Brésil et des États-Unis. La conjoncture est favorable pour la filière œuf.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs sont en repli au mois d'août, ils sont en légère baisse en cumulé depuis le début de l'année.

Abattages de porcs charcutiers			
août 2018	août 2018/ juil. 2018	2018	2018/2017
9 886 tec	-4,9 %	83 837 tec	-0,7 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Les promotions de la rentrée, en début de mois, permettent un écoulement de la marchandise et un raffermissement des prix. Ainsi, sur le bassin Centre-Est, le **prix du porc** entrée abattoir (1,52 €/kg carcasse) progresse de 5 centimes en un mois et reste supérieur à celui de l'an passé (1,48 €/kg carcasse).

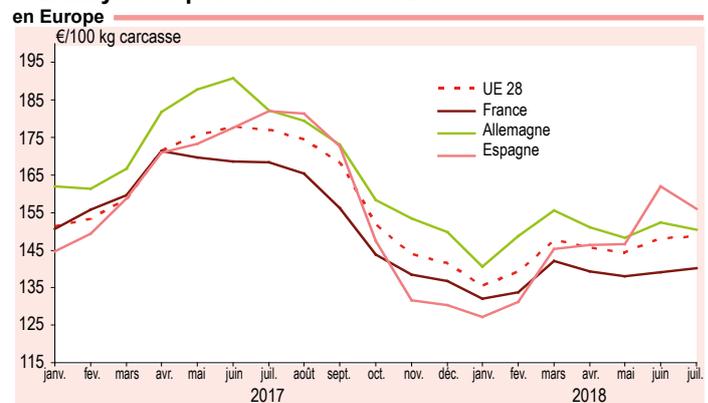
La situation ne devrait pas perdurer, les tensions montent au cadran du marché breton de Plérin, la consommation intérieure reste encore morose, les conditions météorologiques intermédiaires ne permettant pas d'écouler les morceaux destinés aux grillades, ni les morceaux à cuisson lente préférés en hiver.

Enfin, l'épisode de peste porcine africaine constaté en Belgique inquiète la filière européenne. Attendue initialement en Allemagne, elle pourrait provoquer un séisme dans les flux de viandes de porcs mondiaux, au détriment de toute la filière porcine européenne. Le principal client, la Chine, est, après le scandale de la mélamine, très attentive aux questions sanitaires.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Volailles

En août, les **abattages** régionaux de volailles augmentent par rapport au mois dernier sauf en dindes. Les abattages cumulés sont supérieurs de 1,4 % à ceux de 2017.

Abattages de volailles et lapins

	août 2018	août 2018/ juil. 2018	2018	2018/ 2017
total volailles	7 209 tec	+1,1 %	56 351 tec	+1,4 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>5 559 tec</i>	<i>+0,4 %</i>	<i>42 484 tec</i>	<i>+2,4 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 232 tec</i>	<i>-1,8 %</i>	<i>10 702 tec</i>	<i>-3,3 %</i>
<i>pintades</i>	<i>305 tec</i>	<i>+54,5 %</i>	<i>1 968 tec</i>	<i>+13,9 %</i>
lapins	17 tec	-14,6 %	154 tec	-7,8 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Au niveau national, la tendance observée est inverse malgré la hausse en poulets annulée par la baisse des dindes et pintades. Les abattages cumulés sont par contre bien supérieurs à ceux de 2017.

A Rungis, la **cotation** des volailles « découpe » est stable en septembre par rapport à celle du mois dernier.

Une conjoncture plutôt favorable pour la filière œuf

Les prix des œufs destinés à l'industrie sont fermes. Il n'y a toujours pas d'engouement dans la demande mais le niveau de l'offre est peu important. Sans que le marché des œufs de consommation ne bouge beaucoup, la demande est ferme et les centres de conditionnement se positionnent sur le long terme. Quelle que soit la catégorie de poids moyen, la demande est active et les œufs qui ne trouvent pas preneurs au conditionnement intéressent les fabricants d'ovo produits à des prix quasiment similaires. Avec un marché fluide, c'est l'optimisme qui prévaut d'ici la fin de l'année.

Le prix des œufs pourrait même augmenter cet automne, en raison des surcoûts pour l'alimentation des volailles dus à la sécheresse, selon le syndicat national des industriels et professionnels de l'œuf (snipo). Depuis décembre, le prix de l'alimentation des volailles a augmenté de 17 %, ce qui équivaut à une hausse de 10 % du prix de revient des œufs selon l'interprofession. L'alimentation des volailles représente 60 % du prix de revient des œufs. Le syndicat estime que les prochaines négociations commerciales annuelles entre producteurs et distributeurs seront l'occasion de mettre en œuvre l'esprit de la loi Alimentation, c'est-à-dire partir du coût de production pour déterminer les prix de vente dans les contrats entre production et distribution.

Ovins

En août, les **abattages** régionaux d'agneaux progressent comparés au mois dernier. La tendance est identique sur le cumul de l'année.

Abattages d'agneaux			
août 2018	août 2018/ juil. 2018	2018	2018/ 2017
406 tec	+13,1 %	2 599 tec	+5,3 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 6,78 €/kg, le **prix** de l'agneau sud progresse par rapport au mois dernier. En revanche, le prix de l'agneau nord se maintient à un niveau inférieur à celui de l'an passé.

Après la fête de l'Aïd El Kebir, la consommation intérieure est morose, l'agneau français est fortement concurrencé par les agneaux en provenance d'outre-manche dont les prix se sont effondrés.

■ **François Bonnet,**
Fabrice Clairet

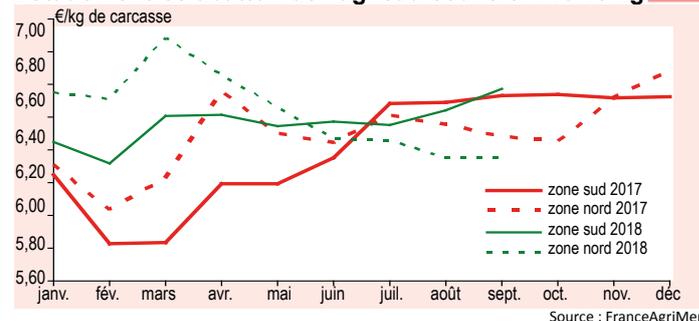
Cotation Rungis « découpe »			
	septembre 2018	sept. 2018/ août 2018	2018/ 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,90 €/kg	=	=

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

A quelques jours de la Journée Mondiale de l'Œuf - vendredi 12 octobre -, la filière française des œufs fait un **premier bilan de son ambitieux plan volontaire de transition vers les élevages hors cages**, lancé en 2015. Les premières avancées sont déjà notables : en seulement 1 an, de 2016 à 2017, le nombre de poules élevées au sol, en plein air ou en bio a bondi de +13 %. La filière française s'est fixée pour objectif d'atteindre 1 poule sur 2 en élevages alternatifs à la cage aménagée d'ici 2022. En 15 ans, la part des poules élevées hors cages a déjà plus que doublé, passant de 16,5 % en 2002 à 37 % en 2017. Sur le terrain, les éleveurs français accélèrent leur transition en s'engageant dans de coûteux aménagements. La filière est très mobilisée pour tout mettre en œuvre afin de répondre aux nouvelles attentes sociétales. Le marché est en effet aujourd'hui tiré par la demande grandissante en œufs alternatifs. 2017 a ainsi constitué une année charnière : elle a vu la part des œufs standards passer sous la barre des 50 %. Aujourd'hui, plus d'1 œuf sur 2 vendus en grande distribution est issu d'une poule élevée au sol, en plein air ou en bio (53 %). Du côté des professionnels de la restauration et de l'agroalimentaire, les œufs alternatifs gagnent également du terrain dans les préparations. Si les œufs standards restent majoritaires avec 73 % des œufs utilisés, ils ont perdu 12 points en 5 ans et 4 points en 1 an (77 % en 2016).

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018